

navales canadiennes, sur les grands lacs, vers la fin du siècle dernier, et sœur de l'arpenteur général du même nom. Il l'avait épousée en 1811.

La plus jeune des sœurs de Rolette, du nom de Marie-Josephte, jeune fille d'une beauté remarquable, aux manières distinguées, épousa un officier de l'armée anglaise, du nom de Holland. Son père ne voulait pas consentir à cette alliance, avec un homme qui, naguère encore, faisait verser le sang français sur les plaines d'Abraham ; mais Mlle Rolette, écoutant plutôt son cœur que les répugnances patriotiques de son père, persista dans son amour, et le tout se termina par un enlèvement.

Le major Samuel Holland (car c'était lui), s'était distingué en 1759, aux côtés de Wolfe, dont il était, dit-on, l'intime ami. Il devint plus tard arpenteur général de la province et possédait près de Québec, une magnifique résidence, connue encore aujourd'hui sous le nom de *Holland House*, où il eut l'honneur de recevoir plusieurs grands personnages, entre autres le duc de Kent, père de la reine Victoria. Le major Holland est mort en 1801.

L'un des frères de Frédéric Rolette, du nom de Joseph, fit un grand commerce, à la Prairie-du-Chien, dans l'Etat de Wisconsin, et y acquit de grandes propriétés. On le considérait, à bon droit, comme l'un des principaux citoyens de l'endroit. Il y est mort en 1842.

* * *

Si quelque personne pouvait nous procurer le portrait de Rolette, ou quelque écrit de sa main, nous en serions très heureux. Ce serait un ornement pour notre cabinet d'antiquités canadiennes et nous conserverions religieusement ces souvenirs d'un Canadien qui fit honneur à son pays et qu'il est bon de sauver de l'oubli.

Dans le peu d'écrits que l'on possède sur cette époque, c'est à peine si on mentionne le nom de Rolette. Là, comme d'habitude d'ailleurs, ce sont des personnages étrangers qui figurent sur la scène, récoltant les compli-